

divine de Moïse, & c'est à quoi notre Auteur s'attache.

La route qu'il prend est la plus sûre & la plus fréquentée; celle des miracles. Elle est aussi la plus facile, quand on sçait y entrer comme il faut; mais il n'est pas rare de trouver des Théologiens qui manquent le point juste, se gênent, s'embarrassent, se mettent hors d'état de résoudre certaines difficultés. L'Auteur de ce bon Ouvrage est un de ceux qui posent, en cette matière, les meilleurs principes. Il prouve fort bien que Dieu étant l'Auteur des Loix de la nature, il peut déroger à ces Loix; qu'ainsi les miracles sont possibles; que sans connoître toutes les Loix de la nature on peut s'assurer, par la voye toute simple de la raison & de l'expérience, que certains effets, la résurrection d'un mort, par exemple, la guérison subite d'un aveugle né &c. sont des événemens hors du cours ordinaire de la nature, des opérations supérieures à toutes les forces humaines.

Mais cela ne suffit pas, & l'Auteur demande une autre condition pour donner la qualité de vrais miracles à ces effets, quelque merveilleux qu'on les suppose; car il pourroit arriver que des Agens plus puissans que l'homme, quoique inférieurs à Dieu, influeroient dans ces opérations, les dirigeroient, les consommeroient; & quiconque se décideroit sur ces preuves équivoques, ne pourroit éviter l'erreur ni la séduction, du moins il ne l'éviteroit pas toujours. Il faut donc, suivant l'Auteur, établir un caractère propre & distinctif pour les vrais miracles, pour les miracles divins, pour les miracles destinés à faire preuve. Et ce caractère, c'est qu'on les opère *au nom de Dieu, Créateur du Ciel & de la Terre.* Quand
cette